

[Text]

in light of what is now possible in Canada, given the reality of section 15.

Thank you all very much for being with us this afternoon.

Ms Brehaut: Mr. Chairman, could I please ask one question?

The Chairman: Go ahead.

Ms Brehaut: It is simply on behalf of the grandmothers. I would like to suggest that there are always the grandfathers, too, and young men, they could see where the power was, and it is not surprising whom they chose to emulate.

Mrs. Finestone: I could not agree more, but what I am saying is that women were able to sit down and talk to each other in the 1960s, they drew up the list of their concerns in the 1970s, and now that we are in the 1980s, moving to the 1990s, let us make sure that as women we know that our children are going to reflect those values we hold as important. That is what I meant.

Mrs. Browes: We have two grandmothers on this committee and no grandfathers.

Mrs. Finestone: Do we have a grandfather?

Mrs. Browes: No grandfathers.

Mrs. Finestone: They are too young.

Ms Mazer: Thank you again.

The Chairman: Ladies and gentlemen, the next presentation to the committee will be by the Canadian Abortion Rights Action League, P.E.I. Chapter, and the member of the executive representing the league will be Carol Fennell. I will ask Ms Fennell to come forward now, please.

Good afternoon. Perhaps you could give the committee members the benefit of your thinking on section 15, and then we will have, I hope, some time for questions.

Ms Carol Fennell (Member of the Executive, Canadian Abortion Rights Action League, P.E.I. Chapter): As you have heard in the presentations of the national and provincial chapters of the Canadian Abortion Rights Action League, the point of argument concerning the inconsistency of the Criminal Code with the new Charter of Rights and Freedoms is section 251 which deals with the definition of illegal abortion.

In 1977, the Report of the Committee on the Operation of the Abortion Law, the Badgley report, concluded that the procedure provided in the Criminal Code for obtaining therapeutic abortion is in practice illusory for many Canadian women. As long ago as 1970, the Canadian Psychiatric Association concluded that abortion should be removed from the Criminal Code. In 1971, the Canadian Medical Association called for the removal of the therapeutic abortion committee requirement from the law.

Section 251 discriminates against women for a number of reasons. The very fact that abortion is contained within the Criminal Code constitutes unnecessary harsh treatment of women. Only abortion that is performed by an unqualified person, or abortion that is performed upon an unconsenting

[Translation]

Merci beaucoup d'être venus nous rencontrer cet après-midi.

Mme Brehaut: Monsieur le président, pourrais-je poser une question?

Le président: Je vous en prie.

Mme Brehaut: Je m'adresse à vous au nom des grands-mères. Il y a toujours eu les grands-pères, et aussi les jeunes hommes, et sachant où se trouve le pouvoir, il n'est pas étonnant de voir qui on choisit d'imiter.

Mme Finestone: Je suis entièrement d'accord, mais je soutiens que les femmes se sont mises à discuter entre elles dans les années 60, elles ont dressé la liste de leurs préoccupations dans les années 70, et maintenant que nous sommes dans les années 80, à l'aube des années 1990, nous devons nous assurer, en tant que femmes, que nos enfants transmettront les valeurs qui nous tiennent à coeur. C'est cela que j'ai voulu dire.

Mme Browes: Le Sous-comité réunit deux grands-mères et pas de grand-père.

Mme Finestone: Avons-nous un grand-père?

Mme Browes: Non, pas de grand-père.

Mme Finestone: Ils sont trop jeunes.

Mme Mazer: Merci encore une fois.

Le président: Mesdames et messieurs, le prochain groupe que nous accueillerons est l'Association canadienne pour le droit à l'avortement, chapitre de l'Île-du-Prince-Édouard, représentée par Carol Fennell, membre de l'exécutif. Je demanderais à M^{me} Fennell de bien vouloir s'avancer.

Bonjour. Vous pourriez peut-être nous faire part de vos idées sur l'article 15, après quoi nous aurons, je l'espère, un peu de temps pour des questions.

Mme Carol Fennell (membre de l'exécutif, Association canadienne pour le droit à l'avortement, Chapitre de l'Île-du-Prince-Édouard): Comme les représentants des chapitres national et provinciaux de l'Association canadienne pour le droit à l'avortement vous l'ont déjà mentionné, l'incompatibilité entre le Code criminel et la nouvelle Charte des droits et libertés réside dans la définition de l'avortement illégal prévue à l'article 251.

En 1977, le rapport du comité Badgley sur l'application de la Loi sur l'avortement concluait que la procédure prévue dans le Code criminel pour l'obtention d'un avortement thérapeutique était en pratique illusoire pour bien des Canadiennes. Déjà en 1970, l'Association psychiatrique canadienne disait que l'avortement devait être retiré des dispositions du Code criminel. En 1971, l'Association médicale canadienne réclamait l'abrogation de la disposition de la loi concernant les comités d'avortement thérapeutique.

L'article 251 est discriminatoire à l'égard de la femme pour un certain nombre de raisons. Le seul fait que l'avortement soit prévu au Code criminel constitue une difficulté indue pour les femmes. La loi ne devrait se pencher que sur les avortements exécutés par des personnes non qualifiées ou sur des personnes